

## Pays Basque Une pépinière collective de production de plants bios

**Au Pays Basque, quatre fermes maraîchères bio ont réalisé une pépinière collective pour produire leurs plants et en vendre une partie au public. L'outil est porté et géré par une société coopérative d'intérêt collectif (SCIC).**

La future pépinière produira 170 000 plants bios en année de croisière. Un chiffre qui peut interpeller mais qui ne correspond qu'aux besoins de quatre fermes maraîchères, plutôt de petites dimensions, auxquels s'ajoutera une offre (minorière) à destination des particuliers. Le projet est en train de sortir de terre à Mendionde, sur la ferme coopérative Garro dont est propriétaire la commune<sup>(1)</sup>.

Si la SCIC Garro va porter et gérer l'outil, quatre fermes bios sont les chevilles ouvrières du projet. Garro elle-même et les maraîchers Francis Larrea de Mendionde, Patrick Larrondo de Biriadou et les frères Nicolas et Jean Mendiboure d'Irissarry. « Ces maraîchers ont des parts dans la SCIC : la vente des plants, à titre professionnel, leur sera réservée », explique Argitxu Ithourria, maraîchère gérante de la SCIC Garro. Ces fermes ont l'habitude de travailler ensemble et la création d'une pépinière commune pour produire les plants s'est faite dans un cheminement naturel.

« L'intérêt d'un tel projet est d'être plus autonomes et de mutualiser les moyens. On peut choisir de produire des variétés locales, on peut le faire dans de petites quantités si besoin pour certains légumes, ce qui n'est pas possible avec un fournisseur extérieur. Cela va aussi dans le sens d'un meilleur bilan carbone, avec moins de transports », explique Patrick Larrondo. Les maraîcher-es, qui s'approvisionnaient dans le Gers jusqu'ici, mettent en avant que la production de plants



Les paysan-nes engagé-es dans la pépinière collective : « Le projet est dimensionné pour quatre fermes. On veut réussir à bien le faire fonctionner et cela aidera ensuite à répliquer ce modèle ailleurs. »

bios ressemble à celle en conventionnel : un ou deux opérateurs pour des régions entières. « Si le fournisseur a un problème, c'est toute la filière qui en subit immédiatement les conséquences. »

Le projet de pépinière collective a bien été dimensionné pour quatre fermes. « On ne le voulait pas trop grand, car ça complique le travail et pose d'autres problèmes », commente Francis Larrea. « Il vaut mieux de petites structures efficaces et disséminés sur le territoire qu'une structure pour plusieurs départements, par exemple. On veut réussir à bien faire fonctionner notre pépinière et cela aidera ensuite à répliquer ce modèle ailleurs », ajoute Argitxu Ithourria.

Les plants d'une trentaine de légumes – une soixantaine de variétés – vont être produits à Garro. Les premiers seront disponibles en septembre pour les professionnels. Argitxu Ithourria sera en charge de la production tandis que la SCIC a embauché un salarié pour la suppléer dans sa production maraîchère.

La pépinière offre une surface de 600 m<sup>2</sup> de production de plants, divisée en deux serres, l'une à atmosphère chaude et l'autre froide. Un équipement important est nécessaire pour maîtriser température et humidité, sans compter le matériel spécifique requis. L'investissement total s'élève à 100 000 euros, financé par une société locale de capital-investissement<sup>(2)</sup>, la communauté d'agglomération du Pays Basque, les aides « bâtiments » de la région Nouvelle-Aquitaine, les parts sociales des fermes concernées et du financement participatif<sup>(3)</sup>.

Une partie des plants bios sera en vente pour les particuliers, dès l'an prochain. La pépinière sera également un lieu de partage de connaissances à destination du grand public avec l'organisation d'ateliers de formation ou de stages « Jardinez bio ». ■

**Maritxu Lopepe**, journaliste pour Laborari, hebdomadaire d'ELB, syndicat paysan basque membre de la Confédération paysanne

### Une miellerie collective, aussi

2020 est aussi l'année de la réalisation d'une miellerie collective sur le site de Garro, avec le soutien de la commune de Mendionde qui en est propriétaire.

Six apiculteurs et apicultrices ont travaillé à la réalisation du projet, dimensionné pour accueillir à terme une cinquantaine d'utilisateurs, professionnels ou amateurs. « Il nous semblait opportun d'investir collectivement plutôt que de faire d'importants frais chacun », explique Xilbi Errotabehere, apicultrice à Baigorri.

Le projet s'élève à 50 000 euros, financé à hauteur de 30 000 euros par la communauté d'agglomération et complété par un financement participatif à hauteur de 15 000 euros.

La miellerie servira également à entretenir une dynamique publique en faveur de la préservation de l'abeille.

(1) Fin 1997, la commune de Mendionde hérite du domaine de Garro, ancien centre de formation agricole. Dès lors, son souhait est de refaire vivre le domaine par une activité agricole, une ferme modèle et transférable. La SCIC Garro y cultive neuf hectares de terres en maraîchage : biogarro.com

(2) Herrikoa est une société de capital-investissement solidaire, indépendant des réseaux bancaires, qui mobilise l'épargne populaire de proximité et la réinjecte dans les fonds propres des petites et moyennes entreprises implantées en Pays Basque.

(3) Le collectif a lancé au printemps une collecte auprès du grand public pour recueillir entre 12 000 et 15 000 euros.